

Les hirondelles à Mauléon

Golondrinas en Mauleon

Introduction

Introducción

Si vous utilisez cet article, merci de citer la source :
Association Ikerzaleak
Maison du Patrimoine
64130 Mauléon Licharre

Je me présente à vous, non pas en tant que spécialiste des hirondelles, mais en tant que président de l'association Ikerzaleak de Mauléon. Celle-ci commença à réunir des documents et des témoignages sur les hirondelles à partir des années 1980.

*Je pense que nous sommes les premiers à avoir appelé « **hirondelles** » ces jeunes filles qui venaient travailler à Mauléon dans les fabriques d'espadrilles durant la saison hivernale.*

*Les documents écrits sur les hirondelles sont rares. On peut dire qu'elles **échappent partiellement à l'histoire**. la source principale est l'ensemble de témoignages recueillis dans les années et synthétisés par Véronique Inchauspé dans son livre **Mémoires d'hirondelles** publié en 2000.*

Je décrirai d'abord la ville de Mauléon but du voyage des hirondelles dans le premier tiers du XXe siècle. Je continuerai en évoquant les conditions de vie et de travail. Je terminerai par une réflexion par les regards croisés entre Français et Espagnols.

Me presento ante vosotros no como especialista en el tema de las golondrinas, sino en tanto que presidente de la **Asociación Ikerzaleak de Mauleón**. Esta comenzó a reunir documentos y testimonios sobre las golondrinas a partir de los años 80.

Creo que fuimos los primeros en llamar «**golondrinas**» a estas jóvenes que venían a trabajar a Mauleón en las fábricas de alpargatas durante la temporada de invierno.

Los documentos escritos sobre las golondrinas son pocos. Se puede decir que escapan **parcialmente a la historia**. la fuente principal es el conjunto de testimonios recogidos por la asociación Ikerzaleak en los años 1980-2000 y sintetizados por Véronique Inchauspé en su libro **Mémoires d'hirondelles/Memorias de golondrinas** publicado en el 2000.

En primer lugar, describiré la ciudad de Mauleón, meta del viaje de las golondrinas en el primer tercio del siglo XX. Continuaré evocando las condiciones de vida y de trabajo. Terminaré por una reflexión por las miradas cruzadas entre franceses y españoles

I Mauléon dans les années 1880-1930. L'âge d'or de l'espadrille.

I Mauleón en los años 1880-1930. La edad de oro de la alpargata

Une ville industrielle

*Mauléon est resté longtemps une **petite ville** paisible vivant de son marché et de sa fonction politique et judiciaire. Dans la 2^e moitié du XIXe siècle, elle entre dans l'**ère industrielle** avec le développement rapide des usines d'espadrilles.*

Una ciudad industrial

Durante mucho tiempo, Mauleón ha sido una **pequeña ciudad** tranquila que vivía de su mercado y de su función política y judicial. En la segunda mitad del siglo XIX, entró en la **era industrial** gracias al desarrollo rápido de las fábricas de alpargatas ;

Depuis les années 1880, la fabrication artisanale de l'espadrille est devenue une industrie à Mauléon. Avant 1914, on peut parler d'un **âge d'or** pour les entreprises. La production d'espadrilles **augmente dans des proportions impressionnantes**.

Les espadrilles sont vendues dans toute l'Europe et au-delà. Mais le principal débouché est les **mineurs du nord et de l'est de la France**. Beaucoup parmi eux achètent une paire par semaine. La production mauleonnaise peut atteindre les 10 000 paires d'espadrilles par jour, pendant la saison.

A partir de la Première Guerre mondiale et dans les décennies suivantes, l'espadrille connaît des **hauts et des bas**. En 1929 on retrouve des chiffres de production très élevés comme avant guerre. L'année suivante, c'est la crise et le chômage.

Une ville moderne

La ville que découvrent les hirondelles est petite mais densément peuplée: elle atteint **4800 habitants en 1911**.

Par bien des aspects, Mauléon est une **ville moderne**. Depuis 1885, elle possède une gare de chemin de fer qui la relie au réseau ferré européen. Depuis 1904, un tramway la relie à Oloron et à Pau. C'est une des premières villes électrifiées du département à partir de 1891.

La **modernité de la ville** se manifeste dans les hôtels confortables, les cafés, les magasins de nouveautés. A partir de 1908, Mauléon possède même un équivalent des grands magasins parisiens avec les « Galeries modernes »

La ville résonne de très **nombreux bruits** : bruits de machines dans les usines, bruits de conversations, de jeux, de chants, parfois de disputes.

A partir de 1880, la fabrication artisanale de alpargatas se ha convertido en una industria en Mauleón. Antes de 1914 Se puede hablar de una **edad de oro** para las empresas. La producción de alpargatas **aumenta en proporciones impresionantes**.

Se venden las alpargatas por toda Europa. Pero Los **mineros del norte y del este de Francia** se convierten en el principal mercado. Muchos de ellos compran un par a la semana. La producción mauleonesa puede superar los 10.000 pares de alpargatas al día durante la temporada.

A partir de la Primera Guerra Mundial y en las décadas siguientes, la alpargata experimenta **altibajos**. En 1929, las cifras de producción alcanzan niveles muy elevados como antes de la guerra. El año siguiente, viene la crisis y el desempleo.

Una ciudad moderna

La ciudad que descubren las golondrinas es pequeña pero densamente poblada. Alcanza los **4800 habitantes en 1911**.

Por muchos aspectos, es una **ciudad moderna**. Desde 1885, tiene una estación de ferrocarril que la conecta con la red de ferrocarriles europeos. Desde 1904 un tranvía la conecta con Oloron y Pau. Es una de las primeras ciudades electrificada del departamento, desde 1891.

La **modernidad de la ciudad** se manifiesta en hoteles cómodos, cafés, tiendas de novedades. Desde 1908, Mauleón tiene también un equivalente de los grandes almacenes parisinos con las « Galerías modernas.»

La ciudad resuena con **muchos ruidos**: ruidos de máquinas en las fábricas, ruidos de conversaciones, de juegos, de cantos, a veces de peleas.

On vit beaucoup dans la rue. Peu après 1900, apparaissent les premières automobiles : elles sont deux.

Une société diverse et inégale

La société mauleonaise est très diverse. Les grands propriétaires nobles ou bourgeois, les notables qui occupent des emplois dans la haute administration ou la justice, **dominent la société** depuis longtemps. Il sont rejoint par quelques entrepreneurs issus de la petite bourgeoisie commerçante et qui ont fait fortune grâce à l'espadrille : les Cherbero, Béguerie sont les plus importants.

En dessous, il y a des médecins des commerçants aisés, les fonctionnaires. La catégorie la plus nombreuse est celle des **ouvriers** : 1/3 de la population.

Mauléon possède presque tous les niveaux de la hiérarchie sociale. Même si les plus riches n'aiment pas montrer leur fortune, les **contrastes sociaux sont très marqués**.

On le voit en particulier dans les habitations. A quelques centaines de mètres de distance de belles demeures bourgeoises avec des parcs, des dépendances et de très nombreux domestiques, il y a les taudis en bois et les logements surpeuplés.

Une ville espagnole

A Mauléon, les hirondelles trouvent une ville très différente des villages d'où elles viennent, mais en même temps elles y retrouvent un peu de leur pays d'origine.

Mauléon est une ville très espagnole : 1/3 de la population vient du sud des Pyrénées. Dans certains quartiers on entend plus l'espagnol que le français, en particulier la Haute ville où se masse la population ouvrière. On l'appelle la « jota villa ».

Se vive mucho en la calle. Poco después de 1900, aparecen los primeros automóviles: son dos.

Una sociedad diversa y desigual

La sociedad Mauleonesa es muy diversa. Los grandes terratenientes, nobles o burgueses, los notables que ocupan empleos en la alta administración o la justicia, **dominan la sociedad** desde hace mucho tiempo. A ellos se unen algunos empresarios procedentes de la pequeña burguesía comercial y que se enriquecieron gracias a las alpargatas: los Cherbero, Béguerie, son los más importantes.

Luego viene la clase social de los médicos, comerciantes acomodados, funcionarios. La categoría más numerosa es la de los **obreros**: 1/3 de la población.

Mauleón reúne casi todos los niveles de la jerarquía social. Aunque a los más ricos no les guste hacer muestras de su fortuna, **los contrastes sociales son muy marcados**.

Se nota especialmente en las viviendas. A poca distancia de hermosas casas burguesas con sus parques, dependencias y numerosos criados, están las chabolas de madera y las viviendas superpobladas.

Una ciudad española

En Mauleón, las golondrinas encuentran una ciudad muy diferente de los pueblos de donde proceden, pero al mismo tiempo encuentran un poco de su país de origen.

Mauleón es una ciudad muy española: un tercio de la población viene del sur de los Pirineos. En algunos barrios se oye más el español que el francés, especialmente en la ciudad alta donde se concentra la población obrera. Se llama la «jota villa ».

II Vie et travail des hirondelles

II Vida y trabajo de las golondrinas

L'arrivée

Les hirondelles franchissent la montagne au-dessus de **Sainte-Engrâce** et de là, jusqu'à Licq où ils trouvent la route carrossable et souvent des véhicules pour les amener à Mauléon.

La migration des jeunes filles s'effectue dans un **réseau de relations parfaitement connu** et organisé. Elles partaient en groupe sous la direction d'une « ancienne », elles étaient accueillies et souvent logées par des parents ou des compatriotes

Combien sont elles ? Il est difficile de le préciser. **Plusieurs dizaines par an**, parfois plus de 100. Georges Viers donne l'exemple de l'année 1896, où elles étaient 87. Il semblerait que cette migration ait atteint un maximum un peu avant 1900, puis dans les années 1920, et particulièrement en 1929, une très bonne année pour l'industrie de l'espadrille. Les **années 1930**, sont marquées à Mauléon comme ailleurs par la crise et le chômage. La **migration des hirondelles cesse alors**.

Le travail

C'est un aspect bien connu de l'histoire des hirondelles.

Les **horaires** sont de 10h-12 heures par jour, mais ils sont **très flexibles** à l'image des commandes et du travail soumis à de fortes variations saisonnières. Les périodes de chômage peuvent atteindre plusieurs mois, sans aucune indemnité.

Su llegada

Las golondinas atravesaban la montaña por encima de **Santa Engracia** y desde allí caminaban hasta Licq, donde encontraban un camino transitable y a menudo vehículos para llevarlas hasta mauleón.

La migración de las chicas se llevaba a cabo a través de una **red de relaciones bien conocidas** y organizadas. Se marchaban en grupo bajo la dirección de una «antigua», eran acogidas y a menudo alojadas por parientes o compatriotas.

¿Cuántas eran? Es difícil precisarlo. **Varias decenas al año**, a veces más de 100. Georges Viers da el ejemplo del año 1896, cuando fueron 87. Al parecer, esta migración alcanzó la cifra máxima poco antes de 1900, luego en los años 1920, y especialmente en 1929, un año muy bueno para la industria de las alpargatas.

Como en otros lugares la **década de 1930** va marcada en Mauleón por la crisis y el paro. La **migración de las golondrinas cesó entonces**.

El trabajo

Es un aspecto bien conocido de la historia de las golondrinas.

Los **horarios** son de 10-12 horas al día, pero son **muy flexibles** y reflejan los encargos y el trabajo sometidos a fuertes variaciones estacionales. Los períodos de desempleo pueden ser de varios meses, sin ninguna indemnización.

Le **travail est dur** car il demande de l'habileté. Il faut travailler vite sous le regard du contremaître, ne pas parler.

Il y a une courte **pause** le matin, une autre pour déjeuner. Avant 1914, les femmes restaient dans l'usine. Les hommes mangent à l'extérieur. Parfois les ouvriers n'ont pas de pause et mangent en travaillant.

Les **salaires** sont très faibles et ils varient en fonction de l'habileté de l'ouvrier et de la bonne volonté de l'employeur.

Vers 1900, le **salaire journalier** est d'environ 30-35 c/jour. C'est un peu plus que le prix d'un kilo de pain. Vers 1939, le salaire d'un bon ouvrier est de 35-40 fr/jour. Le kilo de pain est entre 2 et 2,5 fr.

Pour compléter les maigres revenus, on ramène chez soi des paquets d'espadrille pour faire les « bouts et talons ».

Les hirondelles sont la **main-d'œuvre idéale** pour l'industrie mauleonaise : sans qualification, mais habile manuellement et acceptant des salaires très faibles. Une partie rentre au pays quand le travail diminue. Les femmes gagnent environ 1/3 de moins que les hommes.

Les meilleures piqueuses et monteuses sont très recherchées, même si elles ne sont pas beaucoup plus payées que les autres.

Le logement

les conditions de logement sont-elles aussi très précaires. Beaucoup de maisons de la Haute-Ville et de Licharre ont une ou plusieurs **chambre des « hirondelles »**, occupées d'octobre à mai. Elles y dorment jusqu'à 6-8, elles y font la cuisine. Pour la toilette, il faut sortir de la maison et aller à la fontaine. Pour économiser elles **mangent très peu** : du pain et des « migas ».

El **trabajo es duro** porque requiere habilidad. Se necesita trabajar rápidamente bajo la mirada del capataz, no está permitido hablar.

Hay una breve **pausa** por la mañana, otra para almorzar. [Antes de 1914, las mujeres se quedaban en la fábrica. Los hombres comían fuera. A veces los trabajadores no tienen descanso y comen mientras trabajan.]

Los **sueldos** son muy bajos y varían con la habilidad del trabajador y según la buena voluntad del empleador.

Hacia 1900, el **salario diario** es de unos 30-35 céntimos al día. Es un poco más que el precio de un kilo de pan. Hacia 1939, el salario de un buen trabajador es de 35-40 fr/día. El kilo de pan está entre 2 y 2,5 fr

Para completar los magros ingresos, se llevan a casa paquetes de alpargatas para hacer los « morros y talones ».

Las golondrinas son la **mano de obra ideal** para la industria mauleonesa : sin cualificación, pero con habilidades manuales, y aceptando salarios muy bajos. Una parte se vuelve a casa cuando el trabajo disminuye. Las mujeres ganan aproximadamente un tercio menos que los hombres.

Las mejores costureras y montadoras son muy rebuscadas, aunque no se les paga mucho más que a las demás.

Alojamiento

las condiciones de alojamiento son también muy precarias. Muchas casas de la Ciudad Alta y de Licharre tienen una o varias **habitaciones de «golondrinas»**, ocupadas de octubre a mayo.

Duermen allí hasta 6-8, cocinan allí. Para el aseo, hay que salir de la casa e ir a la fuente. Para ahorrar. **Comen muy poco**: pan y «migas».

<p>Les jeunes filles ont endurent avec patience ces conditions de vie. Elles sont jeunes, en bonne santé, habituées depuis l'enfance à une vie frugale.</p> <p>L'entraide et l'amitié, la bienveillance de certains propriétaires, adoucissent la rigueur du quotidien</p>	<p>Las chicas soportan con paciencia estas condiciones de vida. Son jóvenes, sanas, acostumbradas desde la infancia a una vida frugal.</p> <p>La ayuda mutua y la amistad, la benevolencia de algunos propietarios, suavizan el rigor del cotidiano.</p>
---	---

<p><u>La vie sociale</u></p> <p>Les jeunes filles ont peu de temps disponible en dehors du temps passé à l'usine. Elles ramènent même du travail chez elles.</p> <p>Une grande partie de la vie sociale est liée au travail et aux tâches ménagères : bouts et talons cousus sur le pas de la porte, cuisine, corvée d'eau et toilette à la fontaine. C'est là qu'elles bavardent et échangent les nouvelles. Elles chantent aussi beaucoup.</p> <p>Lorsque Véronique Inchauspé, interroge les anciennes hirondelles sur les fêtes, elles disent qu'elles n'y allaient pas, mais que d'autres espagnoles y allaient. Maria Barba de Fago se souvenait qu'elle entendait la musique des bals, qu'elle y accompagnait sa sœur, mais sans y aller elle-même.</p> <p>Les témoins ont-elles reconstruit leur passé pour ne pas entacher leur réputation ? Ou est-il vrai que seules quelques femmes s'y rendaient ?</p> <p>Les jeunes femmes fréquentent plus volontiers les carnavals espagnols, manifestations de meilleure tenue où on a plaisir de chanter ensemble les airs du pays et à porter les costumes traditionnels. Ces carnavals sont assez rares et ont surtout eu lieu dans les années 1936-1950. On est plus tout à fait à l'époque des hirondelles.</p>	<p><u>Vida social</u></p> <p>Las muchachas tienen poco tiempo libre fuera del tiempo que pasan en la fábrica. Incluso llevan trabajo a casa.</p> <p>Gran parte de la vida social se relaciona con el trabajo y las tareas domésticas: « morro y talon » cosidos a la puerta de la casa, cocina, servicio de agua y aseo en la fuente. Cantan también mucho.</p> <p>Cuando Veronique Inchauspé entrevista a las antiguas golondrinas sobre las fiestas, dicen que no iban, pero que otros españoles iban. Maria Barba de Fago se acordaba que escuchaba la música de los bailes, que acompañaba a su hermana, pero no iba ella misma.</p> <p>¿Han reconstruido los testigos su pasado para no manchar su reputación? ¿O es cierto que sólo iban unas pocas mujeres ?</p> <p>Las mujeres jóvenes frecuentan más los carnavales españoles que las fiestas mas correctas en los que disfrutaban cantando juntos los cantos del país y llevando los trajes tradicionales. Estos carnavales fueron bastante escasos y tuvieron lugar sobre todo en los años 1936-1950. Ya no estamos exactamente en la época de las golondrinas.</p>
---	---

<p>Dans la vie sociale, il y aurait un thème intéressant à étudier : les langues. Les Espagnols et particulièrement les hirondelles parlent espagnol et</p>	<p>En la vida social, habría un tema interesante que estudiar: los idiomas. Los españoles y especialmente las golondrinas hablan español</p>
--	---

<p><i>n'apprennent pas le français. Pourquoi ? Par défaut d'instruction ? Pour se protéger de la société française ? Pour ne pas faire obstacle à ce qui était leur premier objectif : revenir au village ?</i></p> <p><i>Il semblerait que la place du basque soit sous-estimée. Les Navarrais le parlaient plus que ce qu'en disent certains témoignages. Ce serait une hypothèse à vérifier.</i></p>	<p>y no aprenden el francés. ¿Por qué? ¿Por falta de instrucción? ¿Para protegerse de la sociedad francesa? Para no obstaculizar lo que era su primer objetivo: ¿volver al pueblo?</p> <p>Parece que la plaza del vasco es despreciada. Los navarros hablaban más de lo que aseguran algunos testimonios. Sería una hipótesis que habría que verificar.</p>
--	--

III Regards croisés : Français et Espagnols.

III Miradas cruzadas : franceses y españoles

<p>Documents et témoignages montrent que les hirondelles ont suscité des points de vue très divers et même opposés. L'étude de ces regards croisés n'est pas facile car il y a beaucoup de « non dits », d'opinions non exprimées mais qu'on devine à travers des comportements.</p> <p>Points de vue positifs</p> <p>- Quelques voyageurs du début du XXe siècle décrivent l'industrie mauleonnaise et donnent une vision assez positive de l'immigration espagnole :</p> <p>Henri Lorin parle de « travailleuses infatigables, de jeunes filles à la gaieté irrésistible ».</p> <p>A la même époque Henri Boland évoque les « palombes d'hiver » qui se marient en Soule et participent au mélange des populations.</p>	<p>Documentos y testimonios enseñan que las golondrinas han suscitado opiniones muy diversas y también opuestas. El estudio de estas miradas cruzadas no es fácil, porque hay mucho implícito, opiniones no expresadas pero que se adivinan a través de comportamientos.</p> <p>Puntos de vistas positivos.</p> <p>Algunos viajeros de principios del siglo XX describen la industria mauleonesa y dan una visión bastante positiva de la inmigración española</p> <p>Henri lorin habla de « trabajadoras incansables » de « chicas con alegría irresistible ».</p> <p>En la misma época, Henri Boland evoca las « palomas del invierno » que se casan en Soule y participan en la mezcla de las poblaciones.</p>
---	---

<p>Ce sont des représentants d'une bourgeoisie cultivée extérieure au pays. Lorin est professeur de Géographie à Pau, Paris, Bordeaux. Henri Boland est un journaliste belge.</p> <p>Nous ne savons pas ce que les entrepreneurs pensaient des hirondelles. Pour en avoir une idée, nous pourrions</p>	<p>Son representantes de una burguesía instruida extranjera al país. Lorin es profesor de Geografía en Pau, Paris, Burdeos. Henri Boland es un periodista belga.</p> <p>No sabemos qué pensaban los empresarios de las golondrinas. Para hacerse una idea, podríamos buscar ejemplos de otras industrias</p>
--	--

chercher des exemples d'autres industries à la main d'oeuvre féminine et étrangère.

A Mauléon on peut supposer qu'il y avait un **mélange de bienveillance paternaliste et la conscience de la supériorité des patrons.**

Le racisme et méfiance réciproques

Les témoignages, les travaux de recherche sur Mauléon évoquent de mépris contre les Espagnols : les **insultes** « sale Espagnol » « Español tzarra ».

On reproche aux Espagnols de parler beaucoup et trop fort de ne pas parler français. Des mauvaises langues reprochent aux jeunes filles de ne pas aller à la messe. 70 ans après devant Véronique Inchauspé, Maria Barba de Fago leur répond qu'elle et ses camarades allaient souvent à la messe au couvent d'Aguerria.

Il ne s'agit pas d'un racisme alimenté par des discours théoriques sur l'inégalité entre Français et espagnols. Il s'agit plutôt de la « **haine des petites différences** » alimentée par les conflits du quotidien.

Les hirondelles **se défendent en vivant entre elles** et avec leurs compatriotes, en limitant les contacts avec les « français » les hommes en particulier. Dans certains témoignages des années 2000 on devine la peur des « mauvaises rencontres ». Les jeunes filles vont toujours en groupe.

[Très peu de navarraise et d'aragonaises deviennent **domestiques**. C'est probablement autant à cause du mépris des familles bourgeoises que du refus des jeunes filles de vivre en situation de soumission dans une société étrangère et sans la protection des leurs.]

Ce racisme se traduit dans la ville par la **ségrégation**. Mauléonais d'origine et migrants vivent dans des quartiers séparés, ne fréquentent pas les mêmes cafés. Cela évite au moins les bagarres.

con mano de obra femenina y extranjera.

En Mauleón podemos suponer que había una mezcla de **benevolencia paternalista y de conciencia de la superioridad de los patronos.**

desconfianza y racismo

Los testimonios, los trabajos de investigación sobre Mauleón evocan desprecio en contra de los españoles: los **insultos** « Español marrano » « Español tzarra ».

A los **españoles se les reprocha** el hecho de hablar mucho y demasiado fuerte, el no hablar francés. Las malas lenguas reprochan a las jóvenes no ir a misa. 70 años después, ante Véronique Inchauspé, María Barba de Fago les responde que ella y sus camaradas iban a misa a menudo en el convento de Aguerria.

No se trata de un racismo alimentado por discursos teóricos sobre la desigualdad entre franceses y españoles. Se trata más del «**odio a las pequeñas diferencias**» alimentadas por los conflictos cotidianos.

Las golondrinas **se defienden viviendo entre ellas**, y con compatriotas, limitando los contactos con los «franceses» especialmente con los hombres. En algunos testimonios de los años 2000 se adivina el miedo a los «malos encuentros». Las chicas jóvenes siempre iban en grupo.

[Muy pocas jóvenes navarras y aragonesas se vuelven **criadas**. Es probablemente tanto por el desprecio de las familias burguesas como por el rechazo de las chicas a vivir en condiciones de sumisión en una sociedad extranjera y sin la protección de los suyos.]

Este racismo se traduce por la **segregación** en la ciudad. Mauleoneses de origen y migrantes viven en barrios separados, no frecuentan los mismos cafés. Esto evita al menos las peleas.

Le mépris à l'encontre des Espagnols explique aussi la **rareté des mariages mixtes**. Avant 1914, il n'y en a presque pas. Il est vrai que les hirondelles ont le projet de **retourner au village natal et se marier là-bas**. Quelques unes cependant restent à Mauleón. Les premiers mariages mixtes dans les années 1930 unissent presque toujours un **Français et une Espagnole**. Les mariages dans l'autre sens viennent plus tard.

La fascination, attirance, nostalgie

Voilà un point de vue qui n'est pas facile à étudier. L'attirance pour le jeune étranger ou la jeune étrangère peut se révéler dans des **projets de mariage**. Des projets refusés par les parents ou critiqués par les voisins.

Les jeunes filles se font photographier avec des vêtements à la mode, les cheveux courts. Elles ramènent chez elles du linge, des ustensiles de cuisine dont certains avec des décors bien français.

N-y-a-t-il pas là la preuve d'une **fascination pour la modernité** incarnée par la culture urbaine française ?

Il y a quelques **traces de nostalgie**. On la devine chez les témoins des années 1980 dont les parents avaient hébergé des hirondelles dans les années 1920-1930. Ils se souvenaient de la jeunesse et de la gaieté de ces jeunes filles.

El desprecio por los españoles explica también la **escasez de matrimonios mixtos**. Antes de 1914 no hay casi ninguno. Es cierto que las golondrinas tienen la intención de **regresar a la aldea natal y casarse alla**. Algunas, sin embargo, permanecen en Mauleón. Los primeros matrimonios mixtos en los años 1930 casi siempre unen a un **francés y a una española**. Los matrimonios en el otro sentido vienen más tarde.

fascinación atracción nostalgia

Este es un punto de vista que no es fácil de estudiar. La atracción por el extranjero o la extranjera puede manifestarse en **proyectos de matrimonio**. Proyectos rechazados por los padres o criticados por los vecinos.

Las jóvenes se sacan fotos con vestidos de moda, cabello corto. Llevan a casa ropa de cama, utensilios de cocina, algunos de ellos con decorados bien franceses.

¿No es ésta la prueba de una **fascinación por la modernidad** encarnada por la cultura urbana francesa?

Hay algunas **huellas de nostalgia**. Se adivina en los testigos de los años 80 cuyos padres albergaron a golondrinas en los años 1920-1930. Recordaban la juventud y la alegría de estas chicas.

Conclusion

*Les hirondelles devenues adultes et plus tard âgées ont-elles gardé une **nostalgie de leur jeunesse à Mauléon** ? Il semble que non.*

*Elles n'ont pas raconté leur histoire si ce n'est à leurs enfants, surtout à leurs filles. Il y avait **une certaine honte** a avoir été dans sa jeunesse ouvrière dans les usines de Mauléon.*

Mais à partir des années 1980, à Mauléon, la mémoire des hirondelles quitte le secret des histoires de famille. Aujourd'hui on peut dire que la plupart des Mauléonais et des Souletins savent qui étaient les « hirondelles » .

Conclusión

¿Las golondrinas adultas y más tarde ancianas han conservado una **nostalgia por su juventud en Mauleón**? Parece que no.

No contaron su historia salvo a sus hijos, sobre todo a sus hijas. Había **cierta vergüenza** por haber sido en su juventud obrera en las fábricas de Mauleón

Pero a partir de los años 80, en Mauleón, la memoria de las golondrinas sale del secreto de las historias familiares. Hoy se puede decir que la mayoría de los mauleoneses y de los Suletinos saben quiénes fueron las «golondrinas».